



5 juillet 2025

LES FEMMES GOLDONI

Les femmes Goldoni... fortes et libres !

Voici une comédie de caractère particulièrement réussie ! Écrite par Benoît Lepecq et par Corinne François-Denève dans le pur style du grand Goldoni (1707-1793), cette pièce s'inspire de *La Locandiera*, le chef-d'œuvre du dramaturge du XVIIIème siècle. Les personnages principaux Teodora Madebach et Maddalena Marliani deux comédiennes vénitiennes ont réellement existé ; elles ont incarné la réforme théâtrale menée par *il maestro*.

1793, quartier des Halles, deux actrices sont venues de Venise pour assister aux obsèques parisiennes de Goldoni si cher à leur cœur ! L'une Maddalena a triomphé dans *La locandiera*, dans le rôle-titre de l'aubergiste et l'autre Teodora fut première amoureuse dans ses pièces. Alors que la révolution française gronde, elles échouent dans une auberge tenue par un garçon aussi original qu'épique, Andoche, un « gavroche » un peu efféminé, qui représente le petit peuple parisien face aux bourgeois vénitiennes. Cette confrontation entre deux univers, deux classes sociales constitue un des intérêts de cette pièce qui reste très moderne et fait passer fort agréablement, car sur le ton de la comédie, des messages à portée socio-politiques universels. Le parti pris original de la mise en scène très créative de Benoît Lepecq est particulièrement heureux ! Légèreté et pétillance sont au programme, grâce à un artifice théâtral : le travestissement ; Maddalena se trouve déguisée en homme pour les besoins de son voyage et Andoche s'avèrera être une femme travestie en homme pour sa tranquillité au service des clients. Ces « troubles dans le genre » permettent de savoureux rebondissements et l'intrigue finale apporte un dénouement aussi surprenant que réjouissant !

Quant au jeu des trois comédiennes, il est absolument magnifique : elles sont pétillantes, drôles, convaincantes et excellent dans des registres différents d'un tableau à l'autre ; les deux vénitiennes sont tantôt mauvaises langues, jalouses, puis comiques et généreuses, Andoche tout d'abord menaçant, devient cocasse, touchant et termine sentimental ! Un vrai festival de talents exquis...

Laissons le mot – parfait – de la fin à notre auteur inspiré : « *Le public ne boudera pas son plaisir d'assister à une chronique retraçant, non sans humour, ce grand récit historique, doublé d'un plaidoyer pour la gent féminine... Carlo Goldoni a pris fait et cause pour les femmes dans la société patriarcale du XVIIIème siècle : nous nous en faisons les humbles continuateurs...* »
« Citoyen(e)s ! À vos réservations !!! »

Anne Revanne